



C'est du vécu !

Le chevreuil des marais

par René Kaenzig

J'aime bien optimiser les choses, les synchroniser, les organiser ... tout ceci pour en ressortir un maximum d'efficacité. Bref, ce matin-là j'étais parti tôt le matin, dans la nuit totale évidemment, pour me poster aux bords d'une petite étendue d'eau bien placée à côté d'un champ de maïs. Pourtant c'était un jour de chasse aux chevreuils, mais le but d'être tombé du lit très tôt ce matin-là était de me mettre à l'affût de la Bête Noire. Les traces repérées les jours précédant m'avaient donné le petit coup de pouce pour m'activer de bonne heure. J'avais même repéré un indice supplémentaire qui n'était pas là il y a quelques jours encore, mais qui confirmait le passage de l'animal: un seul petit poil de la bête pris dans le fil de fer barbelé entourant la zone humide. Un poil qui a ses caractéristiques bien spécifiques et que je n'ai pas manqué de reconnaître.

C'est donc sans bruit, sans mouvement, presque sans respirer que j'attendais. Le jour se levait lentement. J'entendais au loin des renards communiquer.

Des oiseaux qui ont passé la nuit dans les buissons qui jouxtent le petit plan d'eau décollent et crient en urgence. Oups! Là je me suis mis instantanément en alerte! Le pouce s'est déjà déplacé sur la sécurité de la carabine et l'index n'attend qu'à recevoir un ordre.

On ne voit toujours rien, on ne distingue que le pourtour foncé des arbustes qui contraste avec la brume matinale. Est-ce ma présence qui a fait partir les oiseaux ou est-ce autre chose? Il n'y a pas un bruit. Rien ne bouge. J'entends juste quelques murmures de l'eau qui tente de se frayer un passage entre les roseaux. Le temps passe et je me décontracte à nouveau. Les oreilles sont aux aguets.

L'aubade des oiseaux débute en même temps que la lumière se fait de plus en plus présente. Les bruits qui viennent de la vallée se font également plus marquants. Difficile de déceler les bruits du possible sanglier qui se tiendrait éventuellement prêt à détalier devant moi.

Et pourtant, voilà que les roseaux se mettent en mouvement juste en face de moi. Je me lève rapidement avec la carabine en joue. D'un automatisme bien rôdé, tout est prêt à presser la détente. J'identifie l'animal qui est ... une chevrette et qui tente de filer. C'est sans hésiter que le coup de feu a détonné. Le chevreuil tombe à quelques mètres devant moi.



L'attente était longue, l'action fut indescriptiblement courte et rapide. J'étais venu le matin à cet endroit dans le but de chasser le sanglier. Mais c'est avec une chevrette que je rentre à la maison. Optimisation de l'action de chasse? Un magnifique animal que je baptiserai le "chevreuil des marais" et qui sera honoré dignement comme il se doit. Quant au sanglier qui passe par là, il court toujours.